le caoutchouc, le coton, etc.; il se peut, d'autre part, que les industries figurant sous "provenance domestique" emploient des matières premières provenant en grandes quantités de l'étranger, comme le maïs, les fruits, le tabac, les peaux, la laine etc.

Dans les onze années (1924-1934) que couvre le tableau qui suit, des changements importants sont survenus dans l'importance relative de chaque groupe dans l'énumération ayant pour base la provenance des matières premières. Comme le but d'une étude comparative est d'établir l'importance relative de la transformation que subissent les matières premières des diverses provenances, la valeur nette des produits, c'est-à-dire la valeur ajoutée par la transformation, donne une idée plus exacte de l'importance des groupes industriels que ne le donneraient les chiffres relatifs à la valeur brute des produits.

La valeur ajoutée par la transformation aux matières premières d'origine minérale équivaut en 1934 à 31.7 p.c. de la valeur nette globale de production de toutes les industries manufacturières. Ce groupe passe en première place, de la deuxième qu'il était en 1924 avec un pourcentage de 27.9 du total. Le deuxième groupe le plus important au point de vue de valeur ajoutée est celui des matières premières d'origine agricole, avec un pourcentage de 30.0 p.c. de la valeur totale, en 1934. Ce groupe était en première place en 1924 avec 30.7 p.c. du total. Le groupe forestier qui occupe le troisième rang accuse une diminution de 23.8 p.c. en 1924 à 18.7 en 1934. D'autre part les usines centrales électriques accusent un accroissement, les pourcentages étant de 7.6 en 1924 et de 9.6 en 1934. Ces pourcentages de valeur ajoutée sont basés sur une ancienne méthode de calcul où seules les matières premières étaient déduites de la valeur brute de la production. L'accroissement au cours de la période de 1924 à 1934 de l'importance relative des industries du groupe minéral est attribuable à plus d'un facteur. L'essor de l'industrie automobile, la généralisation des appareils et de l'outillage électriques, l'évolution dans la construction et le bâtiment qui absorbent par ce fait même un plus fort volume d'acier, de ciment et autres matériaux ouvrés ainsi que l'expansion des usines métallurgiques ont tous contribué à faire grandir en importance les industries du groupe minier. Il ne faut pas oublier non plus que la richesse des ressources minérales du Canada est appréciée de plus en plus à sa juste valeur. Non seulement les différentes activités dans ce domaine ont rendu plus accessibles les matières premières, mais elles exigent également l'emploi d'un grand nombre de machines, d'appareils électriques et autres produits ouvrés d'origine minérale.

En 1934, les industries du groupe des produits agricoles dépassent celles de tout autre groupe pour ce qui est de la valeur brute des produits; celle-ci équivaut à 37.8 p.c. du total contre 32.0 p.c. et 15.7 p.c. respectivement pour les produits minéraux et les produits forestiers. Ces trois groupes principaux se classent dans le même ordre d'importance quant aux personnels, salaires et gages. Pour ce qui a rapport à l'emploi le groupe de provenance agricole se classe premier, suivi des groupes d'origine minière et d'origine forestière. En fait d'immobilisations les centrales électriques se classent premières avec 30.4 p.c. du total; elles sont suivies par le groupe minéral (27.0 p.c.), le groupe des produits agricoles (18.7 p.c.), et le groupe des produits forestiers (18.6 p.c.).